

aux conclusions tactiques et commet une plus grande erreur en prescrivant cette méthode aux déductions politiques, espérant que les camarades ne s'en rendront pas compte; et ensuite il eut l'imprudence de dire :

« Le camarade Condon a probablement si mal compris ces déclarations du camarade Haston qu'il lui attribue non pas de réaliser le caractère limité des prognoses politiques basées sur l'analyse marxiste, mais de repousser totalement de telles prognoses politiques. »

Il n'y a pas eu de malentendu, camarade. Vous avez mis les points sur les « i » en attribuant l'adaptation empirique aux conclusions tactiques; Haston repousse les prémisses politiques desquelles devraient découler de telles conclusions... c'est-à-dire les prognoses politiques... et vous, monsieur l'avocat, en prescrivant l'adaptation empirique aux prognoses politiques, rejetez non seulement les prémisses, mais la méthode marxiste elle-même.

Il y a longtemps, le camarade Trotsky répondait à ce genre de révisionisme :

« Nous devons malgré tout garder en vue des perspectives précises afin d'introduire des corrections nécessaires au cours des expériences. »

*(Le problème du rythme de la Révolution espagnole.)*

De telles corrections ne sont pourtant pas faites empiriquement. Si nous devons introduire des corrections à nos perspectives, celles-ci doivent être réexaminées afin de déterminer si les facteurs relatifs ont provoqué un changement qualitatif, et ont modifié matériellement les perspectives. En d'autres termes, dans de telles conditions il est nécessaire de réévaluer la position, de voir si oui ou non nous avons dépassé les normes de la tolérance politique... Ceci n'est pas de l'empirisme, camarade Dixon. C'est cela que l'on veut dire par « attitude dialectique », opposée à « l'attitude empirique ».

Mais tout en soulignant la signification de l'unité entre la théorie et la pratique, nous ne devons pas oublier que de temps en temps la vérification de la méthode marxiste s'est faite empiriquement. Trotsky relate comment Engels était « exaspéré par l'étroitesse empirique de la méthode Darwinienne, malgré que lui, ainsi que Marx, apprécieraient immédiatement la grandeur de la théorie de la sélection naturelle », parce que « dans les sphères de la science naturelle, cette théorie a atteint la plus haute généralisation dialectique ». Les conclusions auxquelles Darwin arriva empiriquement vérifièrent la justesse de la dialectique dans la science naturelle.

Dans ses « Problèmes de la Révolution chinoise », Trotsky eut l'occasion de tirer de semblables conclusions en rapport à la scolastique de Bucharin et Cie vis-à-vis de la Chine :

« Dans ses estimations et ses avertissements, l'opposition prit comme point de départ des considérations théoriques générales, en se basant sur des informations officielles étant très incomplètes et quelquefois volontairement déformées. Le Comité de Kiangsu a comme point de départ des faits qu'il observait directement au centre du mouvement révolutionnaire; du point de vue théorique, ce comité continue à se perdre dans le filet de la scholastique Bucharinienne. Le fait que ses conclusions empiriques coïncident totalement avec les nôtres a, politiquement, la même signification qu'en Chimie, par exemple, la découverte dans un laboratoire d'un nouvel élément dont l'existence fut prédit d'avance par des déductions théoriques. (Page 225.)

Ici, de nouveau, nous avons un exemple non seulement des difficultés objectives qui rendaient les analyses de Trotsky extrêmement conditionnelles, mais de la façon dont des conclusions empiriques vérifièrent triomphalement des prognoses marxistes. Il est pourtant évident qu'il y a une grande différence entre l'utilisation de conclusions empiriques par des marxistes comme moyen de vérification de nos idées, et d'être

guidé par une réaction empirique vis-à-vis des événements. Une telle position, si elle était correcte, comme le dit Dixon, aurait transformé Darwin d'un empiriste étroit en marxiste.

## L'Empirisme et le Suïvisme

Quelle est la suite logique de l'Empirisme? Le Suïvisme! Car c'est seulement lorsque les événements étourdissent et écrasent le Parti que les empiristes reconnaissent tardivement la nécessité d'un tournant.

Un exemple particulièrement frappant de cela peut être trouvé dans les Perspectives de la Conférence :

« La stagnation du R.C.P., et son isolement des masses ouvrières militantes, particulièrement des couches avancées, dans une période de montée sociale; le renforcement sans précédent du Labour Party particulièrement parmi les jeunes; la naissance d'une aile gauche centriste dirigée vers les luttes révolutionnaires — ces faits essentiels et d'autres faits secondaires poseraient immédiatement à nouveau la tâche de lancer tout le poids du Parti dans l'offensive. — Le Labour Party. »

Ainsi, l'un des « principaux facteurs » nécessitant l'entrée est la stagnation relative du Parti et la reconnaissance de cela de la part de la direction poserait immédiatement à nouveau la question de l'entrée! Une telle déclaration est peut-être permise lorsque l'isolement du parti du courant principal du mouvement de la classe ouvrière résulte d'un changement soudain et inattendu de la situation; mais elle est burlesque lorsque la stagnation provient d'un processus ayant été analysé depuis des années par le mouvement trotskyste.

Peut-être que les camarades peuvent nous expliquer quelle était leur perspective lorsqu'ils défendaient le mouvement des « Travailleurs au Pouvoir ». Ne réalisèrent-ils pas qu'une orientation vers le Labour Party deviendrait inévitable dès que ce mot d'ordre serait réalisé? Ne réalisent-ils pas que ces deux choses font partie d'un processus, et sont, de ce fait, inséparables? Non, naturellement ils ne réalisent pas cela, et en conséquence nous devons attendre jusqu'à ce que non seulement la stagnation se produise, mais qu'elle soit officiellement reconnue et soit stigmatisée comme facteur principal nécessitant l'entrée! L'effet que produit le renforcement sans précédent, mais aucunement surprenant, du Labour Party, n'est évalué comme qualitatif que lorsque cela anéantit le R.C.P.! Voilà le « suïvisme » (Tail-endism).

## Le besoin d'une orientation correcte

Comment pouvons-nous nous adresser à la classe ouvrière dans la prochaine période? Est-ce que la politique de construction du Parti à travers un travail « public » est suffisante? Voilà le point essentiel de cette discussion.

La première étape du regroupement pour la construction du Parti est caractérisée par la subordination de notre travail d'agitation à la tâche d'éducation de cadres capables d'accomplir les tâches plus vastes avec plus d'efficacité. Cette étape est également caractérisée par certaines limites distinctes, car le Parti ne peut pas se construire par le seul travail de propagande. La conception que le socialisme triompherait lorsque la majorité serait acquise par une progression arithmétique (un et deux) appartient au royaume de la mythologie des sectaires; sans une attitude différente, l'engagement de la Conférence d'avoir un effectif de 1.000 membres jusqu'à la prochaine conférence, se révélera comme la démagogie la plus insouciance. Durant les premiers quatre mois depuis la conférence, sans compter la perte de 21 membres de la fraction de gauche, nous avons gagné 14 nouveaux membres; ceci n'est pas un mystère, au contraire, sans perspective consciente une telle position n'est pas défendable.